

Le Canadien National est aujourd'hui l'une des plus grandes compagnies de transports et de communications du monde. Son actif de quelque 5 milliards de dollars en fait l'entreprise industrielle la plus considérable au Canada. Elle compte plus de 80 000 employés et ses recettes brutes annuelles (de près de 2 milliards de dollars) la classent parmi les cinq grandes compagnies du Canada.

Tout son capital est canadien et elle se consacre au service des Canadiens.

L'histoire du CN remonte à 1836, année de l'inauguration du premier service ferroviaire entre Laprairie et Saint-Jean (Québec). Les projets des grands pionniers des chemins de fer canadiens du XIX^e siècle et du début du XX^e dépassaient de beaucoup les besoins et les ressources sur lesquels on pouvait compter pour financer les grands réseaux transcontinentaux alors en voie de construction. C'est de cette erreur de perspective qu'est né le CN.

Au début de la Première Guerre mondiale, les sources étrangères de financement disponibles au Canada ont tari, présageant la faillite de plusieurs des petites entreprises ferroviaires. Pour éviter tout embarras aux institutions financières du pays et sauvegarder le crédit de ce dernier à l'étranger, le Gouvernement fédéral prit possession des services du rail qui étaient au bord de la ruine et en assura l'exploitation. Il créa une société, la Compagnie des Chemins de fer Nationaux du Canada (propriété de la Couronne) chargée d'exploiter les voies ferrées « comme un réseau unifié suivant des méthodes commerciales, sous une direction indépendante de toute politique, au nom et dans l'intérêt de la population du Canada ».

Origines

Le Canadien National a vu le jour en 1922. L'exploitation de cinq chemins de fer regroupés tant bien que mal et représentant 22 000 milles de voies construites pour faire face à la concurrence et faisant double emploi en maints endroits, voilà ce qui, la première année, attendait le conseil d'administration de la nouvelle compagnie.

Il fallait unifier et coordonner cet ensemble immense et disparate, travailler à changer l'état d'esprit de milliers d'employés qui avaient été au service des anciens organismes et faire en sorte que la nouvelle compagnie soit digne de son nom.